UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Le Burundi au bord de l’explosion démographique ? Perspectives d'une politique de naissance éthiquement et pastoralement responsable au regard de la situation concrète et des différentes théories dans le domaine

Minani, Rosette

2023
Le bijou du Sud, Saint Charles Lwanga de Kiryama
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/2155

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

CONFERENCES FORMATIVES DU 11 MARS AU 11 MAI AU GRAND SEMINAIRE INTERDIOCESAIN SAINT CHARLES LWANGA DE KIRYAMA

THEME : « REVENIR A DIEU POUR CONSTRUIRE UN MONDE PLUS RESPECTUEUX DE LA DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE »

ANNEE ACADEMIQUE 2022-2023

Deuxième exposé : « Le Burundi au bord de l'explosion démographique? Perspectives d'une politique de naissance éthiquement et pastoralement responsable au regard de la situation concrète et des différentes théories dans le domaine».



Sr.Rosette MINANI
(Sociologue)

1. Conceptualisation

La démographie

Selon l'Institut National d'études démographiques, la démographie est l'étude des populations visant à connaitre leur effectif, leur composition par âge, sexe, statut matrimonial et leur évolution future .Elle utilise les informations statistiques fournies par les recensements et l'état civil.

En d'autres termes, la démographie est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations et de leurs dynamiques, à partir de thèmes tels que la nationalité, la fécondité, la mortalité, la nuptialité (conjugalité) et la migration.

La démographie analyse les variations de ces phénomènes dans le temps et dans l'espace, en fonction des milieux socio-économiques et culturels.

Sur cette base la prospective démographique est en mesure d'établir différents scénarios d'évolution de type

tendanciels alternatif, de crise ou de rupture etc. L'augmentation de la population mondiale, notamment depuis la révolution industrielle et en raison des progrès de la médecine, est devenue, au XX ème siècle une explosion démographique très rapide (jusqu'à 1 milliard d'êtres humains de plus tous les 12 ans, majoritairement dans les pays du Sud) entrainant indubitablement une série d'incidences importantes sur l'évolution des sociétés et des nations dans le monde, pouvant constituer au-delà d'un certain seuil-un frein au développement.

Ainsi, les thèmes contemporains du développement durable intègrent aujourd'hui les questions encore très controversées du contrôle de l'évolution numérique des populations et de leurs migrations.

La démographie se trouve donc au centre des politiques de populations (notamment, celle de limitation des naissances pour des pays comme la Chine), des politiques d'immigrations, mais également, des politiques sociales de nombreux pays, notamment pour les systèmes d'assurances sociales, dont les prévisions reposent sur l'anticipation du nombre d'individus par classe d'âge jeune population-active, retraités, calculable grâce aux taux de natalité, de mortalité, de fécondité entre autres.

Plus récemment, les méthodes et les outils démographiques ont débordé le cadre de la discipline pour être utilisés dans le champs plus vaste des Sciences humaines appliquées et en particulier dans le domaine des études de marché ou des études de zone de chalandise afin de mieux « segmenter »

et « cibler » des profils de consommateurs de plus en plus pertinents.

Explosion démographique

Par explosion démographique nous entendons un accroissement démographique très élevé et très rapide de la population.

Aperçue générale sur l'explosion démographique

Démographie mondiale

Début de l'ère chrétienne:+225millions1820:+1milliard

2011:7milliards

2030:8,5milliards

2050:11,5 milliards

Au début de l'ère chrétienne, la Terre était peuplée de 225 millions d'habitants. En 1520, la population a dépassé le milliard d'individus et en octobre 2011, le chiffre est passé à 7 milliards. La population de la Terre n'a pas cessé d'augmenter, depuis que l'homme y habite. Pour 2030, l'ONU annonce en 2012 une population mondiale de 0,5 milliards qui devrait se stabilisera 11,5milliards d'habitants entre 2040 et 2050.

Démographie de l'Afrique Subsaharienne 1990 : 493millions

2015 : 969millions

2030:1,418milliards

2050:2,467milliards

2100 :4 milliards

En général, l'Afrique se compose de 59 pays différents, pour une superficie totale de 30 millions km^2. Cela correspond à une part de 20,06% de la surface terrestre habitable. Les côtes de l'Afrique et de ses environs ont une longueur totale de 41.154km.

Dans ces 59 pays vivent 1,39 milliards de personnes (= 17,7%de la population mondiale). Ils représentent environ 2, S% de la production économique mondiale.

Ainsi, la population de l'Afrique Subsaharienne a quasiment doublé de 1990 (493millions d'habitants estimé) à 2015 (969 millions d'habitants estimé). Elle devrait atteindre 1,410 milliard de personnes d'ici à 2030, 2,462 milliards de personne d'ici 2050 et 4 milliards en 2100.

Les sept pays qui contribuent le plus à cette croissance est le Nigéria, l'Éthiopie, la RDC, la Tanzanie, le Kenya, l'Ouganda et l'Afrique du Sud avec un taux total de 61% de la croissance démographique sur une période de 1980-2015.

Accroissement Démographique au Burundi

1930:1239689

1960:2234000

2008:8053754

2010: 9127000

2015:1073000

2030:13375501

2050:24208670

Depuis l'année 1930, la population Burundaise a connu une croissance rapide. Elle a été estimée respectivement à 1 235 659 d'habitants en 1930 et à 2 234 000 en 1960, soit plus ou moins le double en 30 ans.

Les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2000 ont la population burundaise a 8 053 754 habitants .La population Burundaise a donc quadruplé en 48 ans depuis 1960.

> La Population du Burundi en 2020 est estimée à 11 890 784 personnes au milieu de l'année selon les données de l'ONU.

La population actuelle du Burundi est de 12 820 159 (au jeudi 16 février 2023), sur la base des données de l'Institut des Statistiques et Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU), de l'élaboration *Worldometer* et des dernières données des Nations Unies.

La Population Burundaise équivaut à 0,15% de la population mondiale totale.

Le Burundi se classe au 78^{e} rang dans la liste des pays par population.

La densité de population au Burundi est de 463 par Km 2(1 199 personnes par milles carrés).

La superficie totale des terres est de 25680 km2 (9915 milles carrés)

13,8% de la population est urbaine (1636586 personnes en 2020)

Espérance de vie:

L'espérance de vie à la naissance est de ô2,71 ans pour les hommes et 64,6 ans

pour les femmes

Mortalité infantile est de 36,7 (décès de nourrissons pour 1000 naissances vivantes)

Décès de moins de 5 ans est de 54,1 (pour 1000 naissances vivantes)

L'âge médian au Burundi est de 17,3 ans.

Population urbaine et rurale

13,4% de la population du Burundi est urbaine (1547197 personnes en 2020)

86% de la population du Burundi est rurale (10254195 personnes en 2020)

Une croissance démographique rapide

Cette croissance démographique rapide est principalement le résultat d'une baisse de la mortalité suite à l'amélioration des conditions sanitaires et une fécondité qui n'a jamais fléchi.

Les recherches déjà réalisées au Burundi montrent que la fécondité reste élevée. La dernière Enquête Démographique et de Santé de 2010 (EDS20I0) estime le niveau de fécondité à 6,4 enfants par femme, ce qui classe le Burundi parmi les sept (7) pays du monde ayant une fécondité élevée.

La densité de la population burundaise qui est la 3ème densité la plus élevée d'Afrique après celle du Rwanda et de l'ile Maurice, était de 403 habitants au km° en 2016 soit près du quadruple de celle de 1962 qui était de 113 habitants au km^2.

La mortalité est, à l'instar des autres pays d'Afrique subsaharienne, en baisse mais les niveaux sont encore élevés même s'ils sont de loin inférieurs à ceux de 1960. Ainsi, l'espérance de vie à la naissance est passée de 40,52 ans en 1960 à 53,66 ans en 2010, ce qui équivaut à un allongement de vie de 13 ans seulement sur une période de 50 ans. Concernant le taux brut de mortalité, il est passé de 23,9% o à 12,9%o1 sur la même période.

Démographie galopante mais le produit intérieur brut stagnant

Les données de la Banque mondiale montrent que la croissance démographique est restée forte car la population burundaise est passée du simple à plus du double de 1900 à 2010, alors que, le produit intérieur brut (PIB) n'a pas suivi la même allure.

En effet, le PIB par habitant a connu seulement une augmentation d'un (1$US) sur cette même période, c'est-à-dire passant de 221 $ US en 1980 à 222 $ US en 2010.

Ainsi, le développement devait aller de pair avec la maitrise de la croissance démographique mais il semble difficile d'obliger les femmes burundaises de mettre au monde deux ou trois enfants, même si la gestion de la démographie galopante semble être une préoccupation des décideurs politiques burundais.

2. Quelques théories démographiques

Dans les théories de la population de Livenais Orstom

Le populationnisme (XIX siècle):

H Siècle marqué par les guerres, les épidémies et les farines.

H Idée principale : était centrée sur la diminution de la mortalité
H Doctrines:

Se basent sur la conception que la population est la source de toute richesse (économique et militaire. Par richesse, il faut entendre le plus souvent puissance militaire).

Ils admettent la nécessité d'une convergence entre la vertu générative des hommes et la vertu nutritive de la cité.

Le respect de la nature

Le respect de l'ordre divin

Ils soutiennent l'action favorisant l'accroissement de la population d'où : l'encouragement au mariage et l'aide aux familles nombreuses.

Les grandes théories de la population à moitié du XIXe siècle

Ces théories se sont constituées historiquement en réaction au courant populationniste. Elles soumettent la population à l'économie et se différencient entre elles par les modalités selon lesquelles le démographique s'adapte à l'économique

Théorie de Townsend Peter

Pour lui, l'effectif de la population dépend de la quantité de biens de substances disponibles

Cette dépendance est rigide et lorsqu'il se produit un déséquilibre entre demande de biens (la population) et l'offre de bien (la production), les variations de salaire qui en résultent conduisent à un réajustement de la population par le billet de la mortalité.

Donc le régime de la propriété privée entraine logiquement des inégalités et il est indispensable que les classes inférieures (les plus fécondes) aient une forte mortalité afin d'éviter une augmentation illimitée de la population et donc la misère.

Thèse de Castillon

Selon lui, l'effectif de la population dépend aussi de la production des subsistances mais cette dépendance n'est plus rigide, elle revêt plutôt l'aspect d'une contrainte en fonction de laquelle les diverses sociétés humaines peuvent bénéficier d'une marge relative à la composition.

L'objectif de la population est de conserver un certain niveau de vie. C'est-à-dire le niveau de vie réglé par la coutume et le mode.

La régulation s'effectue alors par le biais de la nuptialité (ajustement de l'âge au mariage et variation de l'intensité du célibat définitif).

Les théories de la population vers la fin du XIXème siècle jusqu'à nos jours

Il s'agit entre autres de la théorie de la révolution démographique de Thompson.

Cette théorie met en avant une classification des populations en trois types selon les niveaux de vie, les tendances de la mortalité et les tendances de la natalité.

Impact socio-environnementale de la démographie galopante

Une explosion démographique est généralement génératrice de pauvreté et de fragilité économique : les structures économiques et aussi sociales du pays n'ont pas le temps de s'adapter à la taille de la population.

Face aux prédictions de l'ONU en 2012, on peut se demander comment la population vivra dans cet environnement si les ressources ne peuvent suffire à ses besoins. Quel sera l'avenir des 1,3 milliard d'êtres vivant aujourd'hui dans une pauvreté extrême quand l'excédent de population sera concentré dans le Tiers monde, c'est-à-dire dans

L'hémisphère Sud'? Ces questions pourraient obliger les pays riches de l'hémisphère Nord à changer radicalement leur politique, leurs préoccupations et leur façon de vivre.

Cependant si le mode de vie occidental peut être accusé pour certains excès (énergie, aliments), les populations des pays du Sud aspirent à une amélioration légitime de leurs conditions de vie qui les conduira à augmenter leur consommation d'énergie, de ressources minières, alimentaires et d'eau douce et donc leur impact sur la Planète.

La modération qualitative des modes de vie de tous ne peut pas être une solution suffisante si le problème quantitatif du nombre d'êtres humains continue de s'aggraver la planète étant détaillée finie, il est inévitable de devoir stopper l'explosion démographique.

Quant à savoir quel niveau de population est à la fois compatible avec l'épanouissement de chacun -pas seulement manger a sa faim, donc- et non destructeur en termes d'environnement, tout calcul devrait prendre en compte non seulement la possibilité réaliste ou non de nourrir cette population de façon durable, mais également la préservation d'écosystèmes naturels : préservation qui est à la fois légitime éthiquement et utile indirectement à l'Homme sur le plan alimentaire ,récréatif, culturel et économique en raison de la valeur de la biodiversité("services rendus par les écosystèmes "). Ce qui suppose une occupation des terres modéré pour laisser des milieux naturels non occupés par l'agriculture, les

pâturages et les villes, des océans non surexploités et une absence de pollution globale de l'air, des sols et des eaux.

Qu'est-ce que le Burundi prévoit pour pallier à la hausse démographique?

La maîtrise de la croissance démographique constitue un défi majeur que la vision «Burundi2025»s'est proposé de relever.

Elle propose de mettre en place des politiques appropriées pour réduire, à terme, la croissance démographique et en même temps promouvoir l'urbanisation, permettant ainsi de déplacer une grande partie des jeunes des campagnes vers les villes afin de libérer les terres agricoles.

Des actions d'accompagnement auraient été entreprises pour préparer ces jeunes à exercer des métiers non agricoles en ville, notamment par le biais du système de formation technique et professionnelle. Relever ce défi permettra d'une part la maîtrise de la croissance démographique, la production des surplus agricoles susceptibles d'être transformés et de fournir des revenus monétaires aux paysans tout en contribuant à la lutte contre la pauvreté.

Pour conclure, c'est le développement qui entraînerait la réduction de la fertilité. Quand les femmes ont du boulot, lorsqu'elles doivent se présenter aux bureaux pour travailler, aller en missions, elles décideraient de limiter les naissances. En ce sens le développement économique, le changement des mentalités, l'éducation des femmes, l'emploi des femmes, le taux de fécondité pourrons diminuer, non pas parce que les

femmes n'aiment pas les enfants, mais parce que le coût de l'enfant serait élevé.

Bibliographie

Jacques Vallin, 2005, La démographie, La Découverte

J. Moreau, Les théories démographiques dans l'antiquité grecque, 1949, 1,597-614.

J. Moreau, Recherches et considérations sur la population de la France, Paris.

Thomas-Robert Malthus, Essaie sur le principe de population, Paris, Éditions Gonthier, 1963, Collection Bibliothèque médiations (préface et traduction par Docteur Pierre Theil).

Institut de Statistiques et d'Études économiques du Burundi, Projections Démographiques 2010-2050 Niveau national et provincial.

http:/.'burundi-eco.CO141'tteveloppenient-ici-de-pair'-avec-maitrise-the-croissance-tleinO (1'llQhi9ue'#. Y4MaXbML1U

Sr Rosette MINANI (Sociologue)